



ONCFS / SD 39

Situation du Lynx en France : bilan 2002-2004



Suite au retour du Lynx sur le territoire français, le Ministère en charge de l'Environnement a confié à l'ONCFS la mission d'organiser le suivi de l'évolution de son statut.

La population de lynx française est constituée d'un noyau principal très actif sur le plan démographique (massif jurassien) et de deux noyaux secondaires plus restreints : le noyau vosgien a été reconstitué à partir d'assez peu d'individus fondateurs ; le noyau alpin est en cours d'installation selon un processus de colonisation orientée nord-sud.

Dans le massif des Vosges, le Lynx poursuit sa progression spatiale vers le nord et l'ouest à partir du noyau sud vosgien. On observe à la fois une augmentation de la superficie occupée régulièrement et la colonisation de nouvelles zones de présence récente, qui seront à confirmer à l'avenir. Quelques indices de présence localisés de plus en plus en zone intermédiaire entre le sud du massif vosgien et le nord du massif jurassien (voire dans le Jura alsacien) pourraient suggérer qu'une connexion démographique entre ces deux massifs est en voie d'élaboration. Le rythme de croissance détecté semble constant depuis 1996-1998.

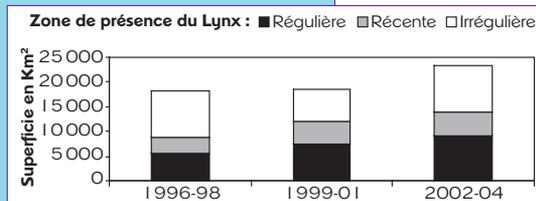
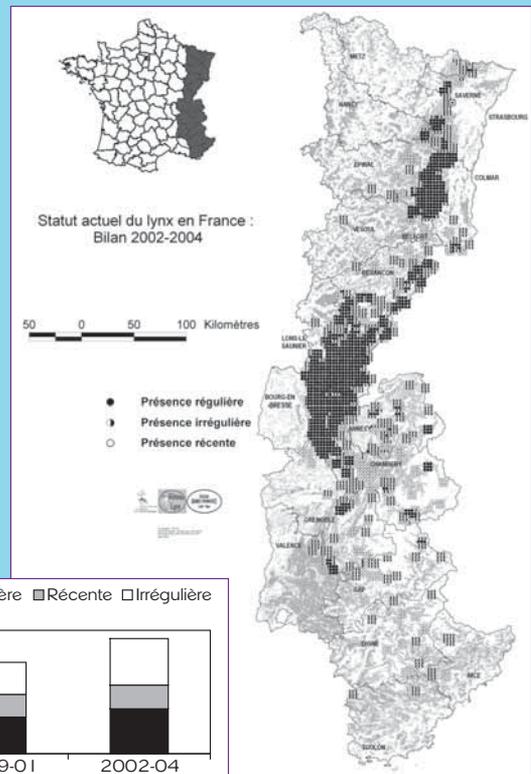
Dans le massif jurassien, la progression de l'espèce s'opère toujours, mais à un rythme moins soutenu que durant la période triennale précédente : l'aire de présence occupée régulièrement augmente plus modérément qu'entre 1996-1998 et 1999-2001, quoiqu'on observe une nouvelle aire de présence récente du même ordre de grandeur que lors des périodes précédentes. Le processus de colonisation dans ce massif, première zone occupée historiquement, est désormais essentiellement actif dans sa partie nord. L'expansion géographique paraît en effet moins marquée dans la partie sud, peut-être parce que les grands habitats forestiers en connexion sont pour la plupart déjà colonisés sur cette zone.

Dans la partie nord des Alpes, l'importante augmentation de l'aire de présence régulière et récente de l'espèce confirme un processus de colonisation réellement actif, avec de plus en plus d'informations issues des zones de « contact » entre massif jurassien et alpin. La très forte croissance relative en matière de zone de présence régulière ne concerne toutefois que des superficies encore relativement modestes. La colonisation spatiale « en cours », représentée par l'aire de présence nouvelle, reste à confirmer surtout en ce qui concerne les zones éloignées vers le sud du front de colonisation.

Globalement, l'aire de distribution de l'espèce continue donc d'augmenter, avec cependant des différences de cinétiques relatives selon les massifs considérés. En conclusion,

l'ordre de grandeur supposé des effectifs pour chacun des massifs (Vosges : 30 à 40 individus ; Jura : 85 à 100 ; Alpes : 20 à 40), conjugué à la croissance spatiale positive, suggèrent un statut de conservation plutôt favorable.

Pour plus de précisions : www.oncfs.gouv.fr/events/point_faune/mammifere.php



Le Réseau Lynx en un mot...

L'ONCFS, avec l'aide des DDAF concernées, anime un réseau d'environ 850 correspondants, chargés de collecter divers indices de présence du Lynx (observations visuelles, empreintes, proies sauvages et domestiques, etc.). Chaque indice fait l'objet d'un relevé détaillé sur le terrain, et la convergence de ses caractéristiques techniques est ensuite analysée. A l'issue de cette phase, les indices retenus sont cartographiés à l'échelle de mailles élémentaires de 3 x 3 km. Par comparaison des cartographies triennales successives, et selon le niveau de récurrence de la présence de l'espèce dans chaque maille, on distingue les zones de présence régulière, récente, ou irrégulière. Dans les Alpes, zone où Loup et Lynx sont présents, le Réseau Lynx a été fusionné avec le Réseau Loup pour former le Réseau Grands Carnivores.

E. Marboutin, C. Duchamp, J. Boyer, F. Léger, Y. Léonard, M. Catusse